



La vague

*Sous l'effet du souffle d'un magicien fantasque,
Nait soudain un frisson à la surface de l'eau.*

Le fréuissement s'amplifie, des ondes se forment,

Bientôt les ventres d'eau se cambrent,

Comme celui de la femme enceinte,

Tendant au monde la promesse de l'enfant qu'elle attend.

Entre chaque ventre un espace en creux où l'agitation semble disparaître,

Puis un nouveau spasme propulse la masse d'eau, dans un jaillissement

De fines gouttelettes blanches, scintillantes dans les rayons du soleil.

De grandes bandes d'écumes blanches se dessinent à la surface.

Elles expriment la colère de toutes ces molécules d'eau,

Mises en révolution par ce rocher inattendu barrant le passage.

Là, disparaît l'espérance de la tendre étreinte avec le doux tapis de sable,

Rencontre amoureuse de l'eau et de la terre.